

# Annexe



C  
hers amis pèlerins,

Ces derniers mois ont été difficiles pour beaucoup d'entre nous. Nous faisons l'épreuve de la fragilité de notre existence et de notre propre vulnérabilité. Mais nous ne désespérons ni de nous-même, ni des autres et encore moins de Dieu. Comme Marie nous voulons encore mettre notre confiance dans le Seigneur : « Faites tout ce qu'il vous dira ».

Ce que nous allons vivre ces jours-ci est inédit, un pèlerinage virtuel mais bien réel, si vous le voulez bien. Car, même si nous sommes empêchés de nous rendre cette année à Lourdes, nous voulons cependant vivre une démarche spirituelle forte grâce à l'envoi quotidien de méditations qui pourront soutenir notre réflexion et notre prière.

Cette démarche nous permettra aussi de nous unir les uns aux autres en restant proches. On parle parfois de communion spirituelle. C'est le défi qui nous est lancé.

Nous tenons à dire combien nous pensons et prions avec vous tous qui parfois faites l'expérience de la solitude.  
Nous restons unis les uns aux autres.

Je remercie ceux et celles qui ont apporté leur contribution, Isabelle Herbay pour la "mise en forme" et Claudine Dormal et le secrétariat pour la diffusion.

Alors bon pèlerinage, bonne route.

Baudouin Charpentier

# Qui me fera voir le bonheur ?

Voici le thème qui pourrait nous accompagner tout au long de cette semaine. Cette interrogation tirée du psaume 4 m'interpelle chaque fois.

Le bonheur peut prendre de multiples facettes. Beaucoup sont prêts à tout sacrifier pour le gagner alors qu'il se trouve peut-être davantage dans les choses simples. Le bonheur se gagne-t-il au prix d'efforts inouïs ou bien nous est-il donné tout simplement ?

La foi n'est-elle pas un appel au bonheur ou, mieux encore, à la Vie ? Et notre pèlerinage chaque année à Lourdes nous fait découvrir combien le bonheur est dans ces gestes de tendresse, d'amitié, de service, d'attention les uns aux autres. Car le bonheur est dans une vie donnée, partagée.

Qui nous fera voir le bonheur ? Nous pouvons croire et espérer que beaucoup sont artisans de notre bonheur. Et la vie chrétienne, parce qu'elle est une vie ancrée dans l'Amour de Dieu, nous apporte beaucoup de joie et de paix même si les circonstances de notre existence sont quelques fois difficiles et contraires.

Comme Marie et Bernadette, nous faisons le pari que l'Amour de Dieu nous est acquis et que l'Évangile ouvre en nous un infini de grâces et de bonté.

Baudouin

## Mardi 18 août Sainte Hélène

### Se dépouiller en vue du Royaume de Dieu

*« Amen, je vous le dis : un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. Je vous le répète : Il est plus facile à un chameau de passer par le trou de l'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu » (Matthieu 19, 23-24).*

Voilà une aventure insolite qui commence pour nous.

Bienvenue à chacun d'entre vous, comme vous êtes, avec ce que vous vivez, votre passé, vos réussites, vos échecs, vos faux pas, vos joies. Dieu nous aime tellement :

*« Je t'ai gravée sur les paumes de mes mains » (Isaïe 49, 16).*

Rappelez-vous souvent ceci : l'histoire entre Dieu et nous est le fruit d'une rencontre ; c'est une longue amitié scellée à jamais car Dieu ne reprend jamais sa parole. Nous n'avons rien à mériter, tout est grâce, tout nous est donné.

Et nous en sommes tellement heureux que nous voulons nourrir cette amitié avec le Seigneur car elle nous porte, elle nous fait vivre.

À moi personnellement elle me donne de la joie, de l'enthousiasme et une réelle espérance pour traverser les épreuves et les coups durs.

Mais nous le savons tellement : comment il faut parfois de l'humilité pour avoir part l'Amour de Dieu, pour entrer dans le Royaume des Cieux. Si on est riche de soi-même, si nous avons le gros cou en raison de nos réussites, si nous sommes convaincus de nos idées, si nous faisons preuve de condescendance, alors nous sommes encore bien incapables d'être dignes d'entrer dans le Royaume de Dieu. Nous en sommes éloignés car il nous faut faire preuve d'ouverture, d'accueil, de disponibilité, d'écoute, de bienveillance. Sans cela, peine perdue.

N'est-ce pas d'ailleurs notre expérience de tous les jours et la condition pour créer du lien, gagner la confiance des autres, entrer en amitié.

Aussi avons-nous décidé de laisser derrière nous un peu de notre confort, de nos certitudes, de notre suffisance pour nous mettre au diapason de l'Amour de Dieu et vivre cette aventure de pèlerinage sur les pas de Bernadette Soubirous.

Et à chaque fois que nous vivons cette expérience à Lourdes quelque chose d'ineffaçable vibre en nous comme si nous touchions le bonheur du bout des doigts. Nous pressentons que nous vivons des moments privilégiés par la rencontre avec les autres, l'intimité avec le Seigneur, la tendresse de Marie.

Il n'y a pas de recette au bonheur, mais il est souvent la portée de notre main. Il est plus dans la qualité que dans la quantité. Il est davantage dans l'unité que dans l'éparpillement. Il se révèle dans la vérité bien plus que dans les faux-semblants, dans le don de soi bien davantage que dans le "chacun pour soi".

Bernadette Soubirous ne nous montre-t-elle pas ce chemin du bonheur ?

On ne peut pas dire quelle ait eu au départ toutes les chances pour réussir dans la vie. Son origine sociale, la fragilité de sa santé, le regard des autres auraient pu l'handicaper à vie. Malgré tout cela, par la force de son caractère, l'éducation reçue, sa confiance dans le Seigneur, le sens du respect des autres, elle atteint un sommet de vie réussie.

Nous avons désormais commencé notre pèlerinage. Quel bonheur !

A Lourdes, le sourire de Marie nous fait signe à nouveau. La grotte de Massabielle est le lieu de rendez-vous. Par Marie, Dieu parle à notre cœur.

Baudouin

Faisons silence quelques instants et prions.

## Intention de prière

Seigneur je me confie à toi.  
Tu es un Dieu de patience et de miséricorde.  
Tu sais ce que je suis et ce que je vis.  
Je ne suis pas meilleur que les autres  
mais je viens avec tout mon amour pour toi.

Que ces jours de prière et de communion  
nous apportent à tous paix et bénédiction.  
Garde mon âme auprès de toi.  
Protège ceux qui me sont chers.

Et donne-moi encore l'enthousiasme,  
la jeunesse de la foi et l'esprit missionnaire  
à la manière de sainte Hélène, mère de Constantin.  
Béni sois-tu.



## Prière du Notre Père

Notre Père, qui es aux cieux  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.

Amen

## Prière : Qui me fera voir le bonheur ?

« Qui me fera voir le bonheur ? écrit le psalmiste.

Il n'y a pas de recette au bonheur.

« Chacun sa route, chacun son chemin ».

« Sur notre route nous avons nos moments de doute  
nous marchons sans savoir vers où ».

« Moi je suis la porte » dit Jésus.

Celui qui pousse la porte  
par tradition, par conformisme, par curiosité  
trouvera peut-être une amorce au bonheur.

Seigneur tu participes à notre bonheur.  
Tu ne promets pas le grand soir  
mais tu révèles le secret du bonheur :  
une vie simple, donnée, partagée.

Quiconque entend ta voix  
comme un appel à prendre la route  
et à risquer son bonheur et sa réputation  
trouvera la vie en abondance.

(B. Charpentier)



## Chant : Bénie sois-tu Marie

**Bénie sois-tu, Marie  
Pour Jésus, ton enfant,  
Bénie sois-tu, Marie,  
Nous sommes tes enfants !**

Merci de nous faire confiance  
en demeurant dans notre histoire.  
Merci de savoir sa présence  
avec toi dans nos désespoirs,  
avec toi, chaque jour : MAGNIFICAT !

Merci de rester à l'écoute  
en nous offrant toujours ta main  
pour que toujours seule sa route  
avec toi soit notre chemin,  
avec toi chaque jour, MAGNIFICAT !

Merci d'être pleine de grâce  
Et de venir combler nos vies  
Pour qu'ainsi chaque jour qui passe  
Avec toi soit un pas vers Lui !  
Avec toi chaque jour, MAGNIFICAT !



Mercredi 19 août (Mt 20, 1-16)



## Tous embauchés dans la vigne du bonheur !

« Le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne. Il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à ceux-là, il dit : **“Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste.”** (Matthieu 20, 1-4)

« Allez, vous aussi, à ma vigne ! » Quelle belle invitation, Seigneur, tu nous lances, là ! Tu nous envoies dans ce lieu qui, dans le langage biblique, est le riche symbole de ton amour pour son peuple et qui évoque ton Royaume.

Oui, chers amis, le Seigneur nous invite à être témoins de son Amour et artisans de son Royaume. Oui, nous ! Tels que nous sommes... avec nos doutes, avec nos lenteurs, avec nos difficultés, avec nos maladresses, avec nos étroitures d'esprit, ...

Oui, nous ! Il nous invite... en nous faisant confiance ! Il connaît notre capital-amour, celui que nous sommes prêts à mettre en jeu pour lui... et pour nos frères. Le Royaume de Dieu sera d'autant plus visible que notre témoignage sera engagé, vrai, humble et bienveillant !

Et pas seulement nous ! Il invite aussi tous les laissés-pour-compte ! Aussi tous ces hommes et femmes sans travail, sans santé, sans patrie, sans foi, ni loi, rejetés comme objets inutiles ou personnes qui ne servent plus à rien ou qui sont indésirables... Et aussi tous ces jeunes sans avenir et ces vieux oubliés là, au soir même de leur vie. Le Seigneur vient donner sa chance à chacun, qui qu'il soit ! Avec le Seigneur, le salut est pour tous !

Mais ce travail a ses exigences ! Les conditions de travail ne sont pas toujours faciles... Dans les vignes, travailler une heure en fin d'après-midi est beaucoup moins éprouvant que de travailler en plein soleil de midi. Néanmoins, à chacun est promis un salaire ! A chacun est promis le même salaire !

Tout comme travailler à la venue de son Règne ne va pas de soi, non plus. Etre artisan du Royaume de Dieu nécessite l'audace d'aller à contre-courant de la société actuelle et la force de rencontrer les exigences de l'Evangile. Désirons-nous vraiment accepter l'alliance qu'il nous propose ? Sommes-nous prêts à transmettre son message et à en témoigner ? Sommes-nous capables d'accueillir tous nos frères..., même ceux qui n'ont pas un comportement exemplaire ou ceux qui ne pratiquent pas régulièrement ? A chacun est promis le même salaire !

Et c'est là que ça coince... c'est à ce moment-là qu'intervient l'étroitesse de nos cœurs : celle qui juge, celle qui évalue l'autre, celle qui compare, ... et nous voudrions même parfois enfermer Dieu dans cette « justice », dans notre « justice » !

« Etre juste, ce n'est pas donner la même chose à tout le monde, c'est donner la même chance à tout le monde ». Avec le Seigneur, il n'y a pas de calcul de mérite... il y a juste la volonté de donner à chacun la chance de nourrir sa famille chaque jour et de sauver le plus grand nombre.

La logique du Seigneur n'est pas la logique des hommes. Là où l'homme pense calcul, comparaison, jugement et mérite, le Seigneur pense bienveillance, fraternité et universalité ! Le Royaume où nous sommes tous invités à travailler est celui où les laissés-pour-compte reçoivent ce dont ils ont besoin et où les autres, loin d'être jaloux, se réjouissent de ce que chacun puisse vivre dignement.

Je suis séduite par cette logique bouleversante du Seigneur... et j'aime son invitation permanente à changer notre regard et à élargir notre cœur. A l'exemple de Bernadette Soubirous, en mettant nos pieds dans ses sabots, nous pouvons entrer très facilement dans cette fraternité humble et bienveillante et cette logique renversante où **tous**, jeunes et moins jeunes, bien portants et moins valides, les exemplaires et les imparfaits, ... reçoivent ce dont ils ont besoin pour être heureux !

La fraternité, la convivialité, le partage avec les uns et les autres... La proximité du Seigneur... La simplicité et la confiance de Bernadette... Le regard attentionné de Marie... Voilà ce qui recharge chaque année nos batteries et nous comble tous !

Gaby Pinckers

**Poursuivons notre pèlerinage en nous sachant dans la vigne du Seigneur, en compagnie de tous ces artisans qui rendent le Royaume de Dieu plus proche...**

Faisons silence quelques instants et prions.



## Intention de prière

Seigneur, je viens vers toi,  
avec mes lenteurs et mes difficultés...  
Toi, tu me fais confiance  
et tu m'appelles à venir travailler  
dans ta vigne...

Seigneur, je viens vers toi  
avec mes étroitesse d'esprit  
et mes jugements...  
Toi, tu donnes à tous, sans compter...

Apprends-moi, Seigneur,  
ta justice qui va jusqu'à l'amour et la gratuité.  
Apprends-moi à surmonter les rivalités,  
les jalousies et les divergences d'opinion.  
Apprends-moi à accueillir -avec bienveillance-  
tous ceux qui, comme moi, travaillent à ta vigne.  
Apprends-moi à me réjouir de la réussite et du bonheur de l'autre.

Elargis mon cœur, Seigneur,  
pour que je puisse poser sur mes frères et sœurs  
le regard de bonté et de paix qui est le tien.  
Amen.



(GP)

## Prière du Notre Père

Notre Père, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.  
Amen

## Prière : qui nous fera voir le bonheur ?

Bernadette,  
toi qui as été « regardée comme une personne »  
par la Dame, accompagne-nous  
dans la vigne du bonheur...  
Apprends-nous à nous laisser regarder  
par ceux qui nous valorisent  
et aide-nous à nous émerveiller  
de toutes les belles personnes qui nous entourent...



Marie, toi qui as été toujours disponible à la volonté de Dieu,  
accompagne-nous dans la vigne du bonheur...  
Apprends-nous à accueillir les appels du Seigneur et à y répondre joyeusement...

Seigneur, tu m'accueilles avec mes peines,  
mes difficultés et mes joies, tu m'aimes tel que je suis  
et tu me donnes la Vie en abondance.  
Ta Parole m'éclaire.  
Tu mets sur ma route des témoins de ton Amour qui me guident.  
Ah, qu'il est bon d'être dans ta vigne.  
C'est ça le bonheur, merci, Seigneur !

(GP)

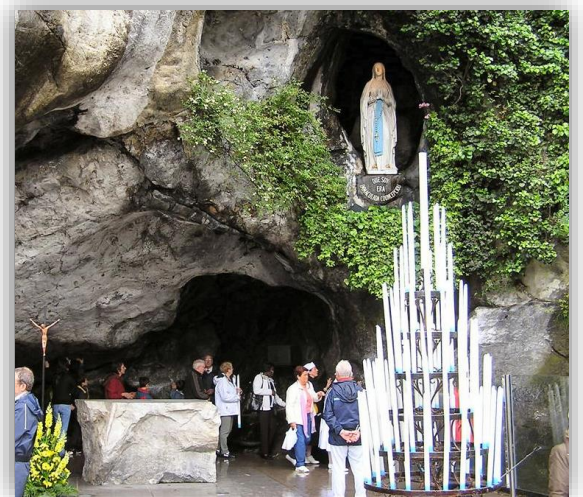
## La première en chemin, Marie (V 565)

La première en chemin, Marie, Tu nous entraines  
A risquer notre oui aux imprévus de Dieu.  
Et voici qu'est semé en argile incertaine  
De notre humanité, Jésus-Christ, Fils de Dieu.

**Marche avec nous Marie sur nos chemins de foi.  
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.**

La première en chemin, en hâte, Tu t'élances,  
Prophète de Celui qui a pris corps en Toi.  
La Parole a surgi, Tu es sa résonance  
Et Tu franchis des maux pour en porter la voix.

**Marche avec nous Marie au chemin de l'annonce.  
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.**



## Jeudi 20 août St Bernard - Lc 6, 17...26

« Regardant alors ses disciples, Jésus dit :  
Heureux, vous les pauvres : le royaume de Dieu est à vous !  
Heureux vous qui avez faim maintenant : vous serez rassasiés !  
Heureux vous qui pleurez maintenant : vous rirez ! » (Lc 6,20-21)

En ce 20 août, nous fêtons saint Bernard (1090-1153) : il a choisi volontairement la pauvreté radicale pour suivre Jésus et a fondé une communauté de moines qu'on appelle cisterciens ou trappistes. Il voulait que les moines prennent au sérieux le vœu de pauvreté et qu'ils travaillent de leurs mains pour gagner leur vie. C'est ainsi qu'ils trouveraient le vrai bonheur. Saint Bernard avait pris au sérieux la parole de Jésus : 'Heureux, vous les pauvres : le royaume de Dieu est à vous !' De nombreux moines emboîtèrent le pas à saint Bernard, jusqu'aujourd'hui. C'est pourquoi l'Église fait mémoire de lui dans le monde entier. Saint Bernard aimait beaucoup la Vierge Marie. Il est cité comme un des auteurs du Salve Regina, le chant à Marie, qui termine la journée dans l'office du soir.

Jésus en effet avait vu, au début de sa vie publique, qu'il était suivi par de nombreuses personnes malades ou souffrantes et qu'elles trouvaient en lui la guérison. C'est pourquoi il les proclame heureuses ! En effet, il a constaté qu'avec lui et sa force de guérison, les pauvres et les personnes tristes trouvaient de la considération, de la consolation et de la guérison. Même si ces personnes ne s'y attendaient pas, elles ressortaient grandies de leur rencontre avec Jésus.

Aujourd'hui, nous aussi sommes comme les pauvres de l'époque de Jésus. La pandémie nous prive de notre pèlerinage à Lourdes et nous oblige à nous isoler et à rester chez nous. En ce sens nous sommes tous des pauvres. Nous aimerions nous retrouver ensemble pour prier et pour fraterniser, mais nous ne le pouvons pas. Nous sommes pauvres de pèlerinage, nous avons faim de prière, nous pleurons dans notre solitude. Mais nous ne sommes pas si seuls : nous sommes avec Jésus, qui nous encourage malgré notre situation parfois pénible. À nous aussi, Jésus dit : « Le royaume de Dieu est à vous ! » et « Vous serez rassasiés, vous rirez ». Même si nous sommes pauvres de rencontres, le Seigneur est à nos côtés ! Il nous rassasie de sa présence invisible, même si nous sommes enfermés dans notre quatre murs.

Telle est pour nous la joie de ce jour : le Christ nous donne une joie à partir de nos manques et de nos pauvretés. 'Qui nous fera voir le bonheur ?', dit notre thème d'année à Lourdes ! Jésus nous fait voir le bonheur à partir de notre situation de désir et d'attente.

Bernadette Soubirous, quand elle a eu les apparitions de la Vierge Marie à Lourdes, a trouvé le bonheur à partir de sa situation de pauvreté. Elle vivait dans une famille pauvre. Elle voulait aider sa famille en cherchant à récolter du bois mort à la rivière. C'est là que la Vierge Marie lui est apparue. Après les premières apparitions, Bernadette a été accompagnée de nombreuses personnes malades qui priaient Marie pour être guéries. Ainsi ont commencé les guérisons de Lourdes. Bernadette, dans sa pauvreté, a créé un mouvement de guérisons et de foi autour de Marie. Cette solidarité et cette communion dans la souffrance ont débouché sur la guérison et sur la foi.

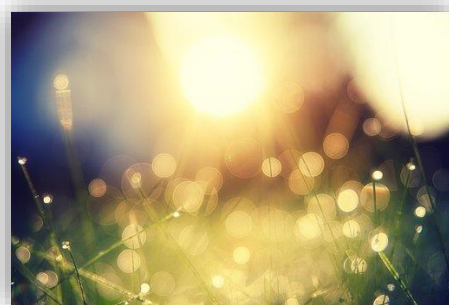
Nous aussi, sachons partager nos souffrances et nos faiblesses : nous en recevrons des forces nouvelles et la guérison de l'âme, par l'intercession de la vierge Marie et par la grâce de Jésus-Christ. Nous pouvons nous appuyer sur les saints qui nous ont précédés : sainte Bernadette et Saint Bernard. N'oublions que saint Bernard était le saint patron de sainte Bernadette ! Très vraisemblablement, elle le connaissait et elle s'inspira de lui. Laissons-nous porter à notre tour par leur prière et leur témoignage pour tirer de notre pauvreté la source de la vraie joie !

Jean-Pierre Delville

## Intention de prière

Prions pour ceux qui vivent une pauvreté  
ou une fragilité,  
spécialement suite à la crise du coronavirus.  
Qu'ils trouvent dans la communauté chrétienne  
et dans la grâce du Christ  
une solidarité qui les aide à reprendre pied  
et à trouver le vrai bonheur.

Prions le Seigneur.



Prière



Chant



Vendredi 21 août Mt 22, 34-40

L'anagramme du nom de Marie  
forme le mot aimer... tout un programme.

Les pharisiens, apprenant qu'il avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent, et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : « Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? »

Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. » (Mt 22,34-40)

Le premier commandement qui nous est rappelé ici est d'aimer Dieu de tout son cœur et c'est bien ce que nous essayons de faire à Lourdes en communauté et dans des moments plus personnels. C'est pour nous un moment propice pour nous tourner plus résolument vers Dieu.

Mais ce qui me touche particulièrement ici c'est que le texte nous dit que nous sommes pareillement invités à réécouter toujours plus le Christ qui nous dit par sa Parole :

« Tu aimeras ton prochain COMME toi-même »

S'il y a bien un lieu où le mot aimer prend un caractère très concret c'est lors de notre pèlerinage. Tous ces gestes échangés, ces paroles dites et reçues, nous font percevoir le Bonheur.

Comme nous le rappelle le refrain d'une chanson du Mouvement Eucharistique des jeunes chantée lors de nos rassemblements « *Le bonheur d'être ensemble et de croire en l'amour... L'amour du Dieu lumière, Dieu soleil levant* »... est vraiment vécu à Lourdes

Cette année le pèlerinage sera virtuel mais ce qui sera bien réel c'est le chemin parcouru, c'est l'amour partagé.

Nous entendons souvent une phrase qui ressemble un peu par sa structure à celle que nous méditons aujourd'hui « Tout ce que vous désirez que les autres fassent pour vous, faites le vous-même pour eux ». Cela conduit déjà à une relation sereine.

Mais ici, Jésus va beaucoup plus loin, il est moins question « de faire » que « d'être ». Comme nous pouvons lire dans la Bible : « Si nous aimons c'est parce que Dieu le premier nous a aimés. », nous sommes donc en situation d'être aimés. C'est cela qui nous rend vraiment heureux

Marie nous invite à faire ce chemin en étant apparue à Bernadette.

La famille Soubirous n'était certes pas la plus aimée de Lourdes et Bernadette toute jeune qu'elle était a dû le ressentir très fortement, très durement.

Mais Marie a su lui faire comprendre qu'elle était infiniment aimée de Dieu qu'elle que soit sa condition de vie, telle qu'elle était. Bernadette ne dit-elle pas : « Si elle en avait trouvé une plus ignorante que moi, c'est elle qu'elle aurait prise ». Cette phrase ne traduit pas chez elle l'amertume d'être mal perçue par la Vierge mais bien la joie d'avoir été choisie.

Savoir que l'on est aimé et apprendre à s'aimer soi-même est le programme de toute une vie. Parce que cela est parfois difficile, parce que l'on se dit que ce n'est pas pour nous, parce que la vie est trop dure, les épreuves trop nombreuses.

Mais un Bonheur nous est promis, nous ne sommes pas seuls. Il y a Dieu, il y a tous ceux qui nous entourent et tous ceux que nous avons eu l'occasion de rencontrer à Lourdes et qui pensent à nous.

Alors suivons Marie qui nous montre le Christ. Souvenons-nous de ces instants vécus quand, à travers un frère ou une sœur, durant un moment de prière ou tout simplement dans le silence nous avons perçu cet Amour que nous sommes appelés à partager.

Marie-Hélène Dubois

Faisons silence quelques instants et prions.

## Intention de Prière

Seigneur, je veux tout simplement me tenir devant toi. *(silence)*

Je souhaite te parler comme à un ami. *(silence)*

Je veux te partager mes rencontres. *(silence)*

Je te confie ceux que j'aime et qui m'aiment. *(silence)*

Aide-moi aussi à ouvrir mon cœur

à ce que j'ai du mal à aimer. *(silence)*

Béni sois-tu.



## Prière du « Je te salue Marie »

Je te salue Marie pleine de grâce.  
Le Seigneur est avec toi.  
Tu es bénie entre toutes les femmes.  
Et Jésus ton enfant est béni.  
Saint Marie mère de Dieu prie pour nous, pécheurs  
Maintenant et à l'heure de la mort.

Amen

## Prière : La joie est prière, force et amour

Dieu aime celui qui donne avec joie.  
La meilleure manière de montrer notre gratitude  
envers Dieu et les gens,  
c'est d'accepter tout avec joie.  
Etre heureux avec lui maintenant, cela veut dire :  
Aimer comme il aime.  
Aider comme il aide.  
Donner comme il donne.  
Servir comme il sert.  
Sauver comme il sauve.  
Etre avec lui 24 heures par jour.  
Le toucher (...) dans les pauvres et dans ceux qui souffrent.  
Un cœur joyeux est le résultat normal d'un cœur brûlant d'amour.  
C'est le don de l'Esprit, une participation à la joie de Jésus vivant dans l'âme.  
Gardons dans nos cœurs la joie de l'Amour de Dieu  
et partageons cette joie de nous aimer les uns les autres,  
comme il aime chacun de nous.

Mère Teresa





## Chant : A l'image de ton amour.

Seigneur Jésus, tu nous as dit :  
« Je vous laisse un commandement nouveau :  
Mes amis, aimez-vous les uns les autres.  
Écoutez mes paroles et vous vivrez ».

Devant la haine, le mépris, la guerre,  
Devant les injustices, les détresses,  
Au milieu de notre indifférence,  
Ô Jésus, rappelle-nous ta Parole !

Fais-nous semer ton Évangile,  
Fais de nous des artisans d'unité,  
Fais de nous des témoins de ton pardon,  
A l'image de ton amour.

Tu as versé ton sang sur une croix,  
Pour tous les hommes de toutes les races,  
Apprends-nous à nous réconcilier,  
Car nous sommes tous enfants d'un même Père.

Fais-nous semer ton Évangile,  
Fais de nous des artisans d'unité,  
Fais de nous des témoins de ton pardon,  
A l'image de ton amour.



## Car rien n'est impossible à Dieu

### Chant : la première en Chemin

La première en chemin, Marie tu nous entraînes,  
A risquer notre "oui" aux imprévus de Dieu.  
Et voici qu'est semé en l'argile incertaine  
De notre humanité, Jésus-Christ, Fils de Dieu.

**Marche avec nous Marie, sur les chemins de foi  
Ils sont chemins vers Dieu (bis)**

La première en chemin, en hâte tu t'élances,  
Prophète de Celui qui a pris corps en toi,  
La Parole a surgi, tu es sa résonance  
Et tu franchis les monts pour en porter la voix.

**Marche avec nous Marie, aux chemins de l'annonce  
Ils sont chemins vers Dieu (bis)**

La première en chemin, pour suivre au Golgotha,  
Le Fils de ton Amour que tous ont condamné,  
Tu te tiens là, debout, au plus près de la Croix  
Pour recueillir la Vie de son Cœur transpercé.

**Marche avec nous Marie, sur nos chemins de croix  
Ils sont chemins vers Dieu (bis)**



## Méditation

Inquiète, Marie demande : « Comment cela se fera-t-il ? » et l'Ange de répondre : « Rien n'est impossible à Dieu ». Alors, la jeune fille ne peut qu'ajouter, dans la confiance : "Fiat... qu'il soit fait selon ta parole".

La confiance de la Vierge, c'est

- ... accepter de ne pas avoir toutes les réponses
- ... s'abandonner humblement malgré le doute et l'inconfort en gardant son jugement et sa liberté
- ... s'ouvrir à l'Amour et oser compter sur un soutien sans faille
- ... faire un pas sans savoir où cela va mener et, parfois, se lancer dans le vide
- ... avancer en sachant que Dieu nous guide sur un chemin qui est bon pour nous...
- ... la « base béton » de toute relation

Chacun de nous traverse un jour ou l'autre une situation difficile et douloureuse où l'on prend conscience de notre parfaite impuissance. C'est alors qu'il faut faire ce que nous aimons le moins : accepter nos limites, lâcher prise et faire confiance. Telle est la voie royale pour laisser Dieu nous transformer et agir au cœur de nos vies.

Marie a eu une confiance aveugle dans la promesse de l'Ange, les mains ouvertes et offertes à son Créateur. Elle a accueilli le chemin que Dieu lui proposait sans argumenter ni négocier.

Au bord du lac de Tibériade, les disciples n'ont guère eu d'autre choix que de faire confiance. Incrédules devant cette foule à nourrir alors qu'ils ne disposaient que de si peu: 5 pains et 2 poissons. Et pourtant, Jésus fait merveille....

Ce miracle de la multiplication des pains à Tabga est celui que nous vivons chaque année en pèlerinage. Arrivés en gare de Lourdes avec pour bagages : enthousiasme parfois, fatigue souvent et interrogations ou appréhensions ; nous nous demandons "*Comment cela se fera-t-il ?*" en voyant la foule de pèlerins venus chercher des réponses, des expériences, des amitiés. Et pourtant.... l'un prête ses mains, l'autre offre un sourire, celui-là abandonne ses soucis l'espace d'une semaine, celui-ci serre une main qu'il n'oubliera jamais,.... Ce n'était pas bien grand chose mais à la grotte, le miracle opère toujours, on ne sait pas trop comment. Chacun s'en retourne rassasié bien au-delà de ses attentes.

Aujourd'hui, la fraternité de Massabielle se vit à distance mais Jésus ne cesse pas pour autant de nous souffler la paix et la force dont nous avons besoin pour avancer. Gardons cette confiance infinie, qui nous donne la certitude d'être dans les bras d'un Père qui nous aime. Avec Marie, marchons à l'école de la confiance.

Florence Otten

## Prière Confiance

Lorsque dans ta vie  
tout semble obscur, vide, sans sens  
et que tu ne sais plus pourquoi  
tes mains bougent et ta langue parle.  
Lorsque tu ne reconnais plus l'endroit où tu es,  
ni le chemin où tu vas  
et que tes yeux ne voient plus d'horizon.

Alors, fais comme le petit enfant apeuré.  
Avec une confiance absolue, il regarde son père  
et met sa main dans la sienne.

Toi, invoque le Seigneur avec foi, amour et humilité.

Son amour illuminera les beautés que tu ne vois plus.  
Celles qui depuis toujours brillent dans ton existence,  
en toi et autour de toi.

Alors, le chemin que tu dois parcourir  
te semblera tellement plus beau et plus facile

*Auteur : Hugues Saint-Cyr*



## Intention

Seigneur,  
je viens vers toi les mains ouvertes  
avec un cœur simple et sincère.  
Donne-moi la grâce d'accueillir ce que je vis  
dans la certitude que tu es présent à mes côtés  
et que tu m'aimes.

Donne la paix à ceux qui doutent  
et qui s'agitent en cherchant en vain  
un sens à leur souffrance.

Donne à chacun de nous  
de marcher dans la confiance.



## Dimanche 23 août 2020 (Mt 16, 13-20)

Comme à Lourdes, notre pèlerinage virtuel passe trop vite et nous voici déjà arrivés à l'avant-dernier jour dans ce lieu miraculeux et fécond.

Nous sommes tous en route pour découvrir au fond de nous-mêmes une réponse à la question :

« Qui nous fera voir le bonheur ? ».

La Bonne Nouvelle, la Parole, notre nourriture, notre « pique-nique d'aujourd'hui » pour avancer dans notre découverte s'exprime sous la forme d'une autre interrogation.

« Le Fils de l'homme, qui est-il, d'après ce que disent les hommes ? »

Ils répondirent : « Pour les uns, il est Jean Baptiste; pour d'autres, Élie; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes ».

Jésus leur dit : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

Prenant la parole, Simon-Pierre déclara :

« Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ! » (Mt 16, 13-16)

Après avoir accompli des miracles et parlé en paraboles pour expliquer à ses disciples ce qu'était le Royaume de Dieu, Jésus s'adresse à eux et les interroge.

Très habile, Jésus demande d'abord ce que disent les gens à son sujet avant de s'adresser personnellement à chacun :

« Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? ».

Jésus interpelle chacun.

A la place des disciples aurions-nous pu répondre sans un temps de réflexion ?

La réponse de Pierre ne se fait pas attendre, elle est directe et précise :

« Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ! ».

Une réponse aussi rapide et aussi lumineuse aurait-elle pu naître en lui et sortir de sa bouche si Pierre ne s'était pas laissé habiter au plus profond de lui-même ?

Cette révélation lui a été donnée, don du Père. C'est alors que Jésus le désigne « chef » de l'Église, la pierre sur laquelle notre Église est bâtie. Tout semble très beau et acquis!

Pourtant, au moment où Jésus commence à parler de ses souffrances et de sa mort prochaine, Pierre refuse de croire que le Fils de Dieu doit passer par ces épreuves. Il lui est inconcevable que Jésus doive souffrir et mourir alors qu'il est Fils de Dieu donc Dieu.

Il est impossible que Dieu tombe si bas.

Est-il imaginable que Dieu s'abaisse à descendre avec nous au plus profond de notre humanité ?

Et, nous, aujourd'hui, sommes-nous si sûrs de croire vraiment dans ce Dieu si grand dans sa fragilité : Dieu né sur la paille d'une étable et mort, nu, sur le bois de la croix !

Pierre lui qui avait reconnu Jésus comme Fils du Dieu vivant s'est enfui quand il a vu son arrestation, quand il l'a vu torturé et tué. Il a même été jusqu'à trahir son ami.

Jésus nous invite à choisir une autre direction en quittant les mondanités empreintes de performance, de notoriété, de célébrité, de pouvoir, d'argent, d'orgueil...  
Est-ce cette voie étroite, le chemin du bonheur ?

Et, nous, pèlerins de Lourdes, nous sommes là rassemblés devant la grotte... Nous aussi avec cette question : « Et pour toi, qui suis-je ? ».

Cette grotte, lieu de rencontre et de rendez-vous entre l'Immaculée Conception et Bernadette, lieu qui nous attire, qui nous appelle, qui nous vivifie tellement, peut-elle nous inspirer là ou une réponse à la question posée par Jésus ?

Que nous soyons assis, debout ou à genoux, les yeux ouverts ou fermés face à cette antre de Lourdes, laissons-nous toucher, interpeler encore aujourd'hui par cet endroit que nous connaissons si bien et par ce qui s'y est vécu.

Rappelons-nous ! Lors de l'apparition du 25 février 1858, « Aquero » demande à Bernadette : « Allez boire à la Fontaine et vous y laver ! ». Bernadette prend la direction du Gave où l'eau est limpide. Mais non, elle se trompe, ce n'est pas la bonne direction ! Elle a dû se retourner et avancer au fond de la grotte obscure, sale et hostile appelée « grotte aux cochons ». C'est tout dire !

Obéissante, Bernadette fait demi-tour, se courbe et s'agenouille pour gratter la terre boueuse et essayer de trouver la fontaine. Elle but cette eau boueuse avec hésitation, se lava le visage et mangea l'herbe que la Vierge lui avait montrée. Comme les animaux de cet endroit, Bernadette a bu et mangé. Était-elle devenue folle ? En sortant de ce trou noir, elle fut la risée des curieux.

Simplement, Bernadette a suivi le chemin indiqué par Marie.

Grâce à cette obéissance et à la confiance de la petite bergère, une source d'eau pure a jailli dans ce creux ténébreux du rocher.

Cette eau nous abreuve depuis tant d'années, une eau vivifiante que nous buvons aujourd'hui et que nous rapportons en quantité dans nos bagages pour nos proches.

La Vierge a conduit Bernadette à la fontaine dans un endroit surprenant, improbable. Cette eau jaillissante ne nous fait-elle pas penser à la Source d'eau vive qu'est Jésus ?

Marie nous conduit toujours à la Source, à son fils Jésus, Fils du Dieu vivant qui nous rencontre dans nos obscurités, dans nos jours de doute, dans nos révoltes, dans nos souffrances parce que lui-même est allé jusque là.

Alors, une question à se poser : Le bonheur est-il toujours là où nous croyons le trouver ou là où « on » nous fait croire qu'il se trouve ?

Regardons encore la grotte de Massabielle ! N'est-elle pas ouverte comme le côté transpercé du Christ en croix d'où ont jailli l'eau et le sang, la vie et l'amour.

Nous aimons entrer dans la grotte pour la toucher, pour y puiser force et vie, pour déposer nos prières, nos fardeaux comme nous pourrions entrer dans le côté ouvert de Jésus pour y puiser force et vie, pour y déposer nos prières et fardeaux.



Faisons silence, laissons notre cœur se dilater et écoutons la question que Jésus adresse à chacun : « Et pour toi, qui suis-je ? ».

Marinette Toutlemonde

Anne-Marie Dupont

## Intention de prière

Seigneur,  
nous te rendons grâce  
pour le oui de Bernadette.  
Ce oui qui va bouleverser sa vie,  
sa famille, Lourdes mais aussi l'Eglise.  
Ce oui qui nous permet de vivre  
un temps de pèlerinage  
où nous goûtons  
aux joies de la Parole  
et de la fraternité.



## Prière du Je vous salue Marie

Je vous salue, Marie pleine de grâces ;  
le Seigneur est avec vous.  
Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus,  
le fruit de vos entrailles, est béni.  
Sainte Marie, Mère de Dieu,  
priez pour nous pauvres pécheurs,  
maintenant et à l'heure de notre mort.  
Amen.

## Prière : Surprise

C'est un Dieu d'improviste  
qui s'approche de nous  
tantôt par d'étranges messages,  
tantôt à travers les couleurs de chaque jour.

C'est un Dieu de discrétion  
qui manifeste sa présence  
aussi légèrement  
que le souffle ténu du vent  
et seulement à ceux  
dont le coeur est en alerte !

C'est un Dieu de compassion  
qui fréquente les lieux de souffrance  
où les lèpres et les pouvoirs mauvais  
détruisent les êtres humains.

C'est un Dieu de pauvreté  
qui commence sur le sol  
et dans la paille,  
qui marche dans la poussière  
et qui achève son chemin  
allongé dans la terre.

C'est un Dieu d'humanité  
qui prend corps  
et esprit d'homme  
pour livrer au monde  
son amour qui sauve.  
Vraiment notre Dieu est un Dieu surprise !





## Chant : Regarde l'étoile (CCC Emmanuelle)

Si le vent des tentations s'élève,  
Si tu heurtes le rocher des épreuves,  
Si les flots de l'ambition t'entraînent,  
Si l'orage des passions de déchaines

**Regarde l'étoile, invoque Marie,  
Si tu la suis, tu ne crains rien.  
Regarde l'étoile, invoque Marie,  
Elle te conduit sur le chemin.**

Quand l'angoisse et les périls, le doute,  
Quand la nuit du désespoir te recouvre,  
Si devant la gravité de tes fautes,  
La pensée du Jugement te tourmente:

**Regarde l'étoile, invoque Marie,  
Si tu la suis, tu ne crains rien.  
Regarde l'étoile, invoque Marie,  
Elle te conduit sur le chemin.**

Si ton âme est envahie de colère,  
Jalousie et trahison te submergent,  
Si ton coeur est englouti dans le gouffre,  
Emporté par les courants de tristesse

**Regarde l'étoile, invoque Marie,  
Si tu la suis, tu ne crains rien.  
Regarde l'étoile, invoque Marie,  
Elle te conduit sur le chemin.**

Elle se lève sur la mer, elle éclaire,  
Son éclat et ses rayons illuminent,  
Sa lumière respandit sur la Terre,  
Dans les cieux et jusqu'au fond des abîmes

**Regarde l'étoile, invoque Marie,  
Si tu la suis, tu ne crains rien.  
Regarde l'étoile, invoque Marie,  
Elle te conduit sur le chemin.**



## Me découvrir comme un cadeau !

*Philippe rencontre Nathanaël et lui dit :  
nous avons rencontré le Messie !  
Viens et vois !  
Jésus dit à Nathanaël : avant que Philippe t'appelle, je t'ai vu !  
Et tu verras mieux encore : le ciel ouvert  
et les anges monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme.*

Voilà un extrait d'évangile qui nous rappelle notre vocation, l'appel que nous recevons d'abord en vertu de notre baptême.

Aujourd'hui, cela se concrétise à travers l'appel de Nathanaël, identifié habituellement à l'apôtre Barthélémy.

Dans ces versets, il est beaucoup question de VOIR, ce qui veut dire ici, vivre une rencontre marquante, décisive même, qui change notre vie. Une rencontre profonde avec Jésus, visage humain de Dieu.

Nathanaël se sent choisi, aimé d'une manière toute particulière et cela va changer sa vie.

Puisque nous sommes dans le cadre du pèlerinage, vous pensez sans doute à Marie qui reçoit la salutation inattendue d'un ange : *Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi...*

Marie découvre qu'elle est aimée de Dieu d'une manière unique, qu'elle est un cadeau aux yeux de Dieu. C'est un GRAND BONHEUR pour elle et elle va chanter son magnificat. Est-ce que je crois vraiment que Dieu me regarde comme un cadeau ?

*Je te remercie, Seigneur, pour l'être étonnant que je suis ! (Ps.138,14)* Est-ce que je peux vraiment croire et l'expérimenter comme dans le « Viens et Vois » de l'évangile d'aujourd'hui ?

Bernadette de Lourdes disait de la belle Dame : *Elle me regardait comme une personne !* L'Amour nous précède, c'est comme dans cette histoire :

Une maman se promenait un jour avec son garçon de 12 ans et elle lui :  
-tu sais, il y a bien plus de 12 ans que je t'aime !

Et le garçon de répondre :  
-mais ce n'est pas possible, je n'étais pas né !

et la maman de lui dire :  
-oh si, déjà jeune-fille, j'aimais le garçon que j'aurais plus tard.

Allons plus loin. Car Marie, aimée et choisie par Dieu, va permettre au Fils de Dieu de prendre visage humain en Jésus de Nazareth. C'est les « Ciel ouvert » dont parle l'évangile d'aujourd'hui.

Par son oui, Marie va permettre une nouvelle communication entre Dieu et nous. La vie de Marie va donner un fruit inattendu comme nous le disons dans le chapelet :

*Et Jésus, ton enfant est béni.*

La bonne nouvelle, c'est que Dieu a besoin de nous pour continuer à s'incarner, c'est-à-dire prendre chair dans notre monde. Tous et toutes, nous sommes appelés à « enfanter » Dieu. C'est ce que nous disons dans l'Ave Maria.

À la suite de Marie, nous devenons Eglise, avec la mission de rendre Jésus présent dans notre monde. St François d'Assise salue en Marie : « La Vierge devenue Eglise ». De même qu'elle a enfanté la Tête, elle enfante le Corps entier.

Et cerise sur le gâteau ou chemin de BONHEUR, voici un beau témoignage de Robert Hossein, artiste et converti, qui a créé un beau spectacle sur Jésus.

On lui a demandé un jour, dans une interview, s'il n'avait pas peur de trouver l'éternité un peu longue et il a répondu : *Quand je serai libéré de l'espace et du temps, j'espère donner un bon coup de main au bon Dieu pour serrer contre mon cœur les plus humbles confrontés aux pires épreuves de la vie et les soulager comme Marie au pied de la croix.* (Revue L'Invisible).

C'est magnifique ! Et cela rejoint la dernière phrase de l'Ave Maria : *Prie pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.*

Autrement dit, nous prions pour que notre mort devienne une nouvelle naissance, c'est-à-dire une vie pleinement relationnelle avec tous. Cette présence et cette espérance sont des cadeaux qui nous viennent de l'Eglise « d'en-haut ». On appelle cela aussi la communion des saints.

André Vervier

## Magnificat

Mon âme exalte le Seigneur,  
exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur.  
Il s'est penché sur son humble servante,  
désormais tous les âges me diront bienheureuse.  
Le puissant fit pour moi des merveilles, saint est son nom.  
Son amour s'étend d'âge sur ceux qui le craignent.  
Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.  
Il renverse les puissants de leurs trônes,  
il élève les humbles  
Il comble de biens les affamés,  
renvoie les riches les mains vides  
Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour.  
De la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race à jamais



## Chant (Taizé)

Magnificat, magnificat, magnificat anima mea Dominum  
Magnificat, magnificat, magnificat, anima mea.

## Prière

Bienheureuse Vierge Marie,  
nous te bénissons pour ta supplication humble et puissante.  
Nous te consacrons ce moment de prière  
et nous t'accueillons dans l'oratoire de notre cœur  
comme mère et maîtresse de vie spirituelle.  
Apprends-nous à y écouter et méditer la Parole de Dieu,  
à la vivre et à nous mettre à son service.  
Aide-nous à exulter et à rendre grâce  
en toute circonstance pour le saint Nom de Dieu ;  
à supplier et à intercéder avec compassion pour tous les hommes.  
Assidus à la prière, réunis avec toi sous le regard du Père,  
apprends-nous à lui demander, au nom de Jésus,  
l'Esprit qui vient au secours de notre faiblesse.  
Aide-nous à accueillir le don de l'oraison  
comme amitié intime et profonde avec le Christ ;  
à en témoigner par notre vie et à devenir les adorateurs  
en esprit et en vérité que cherche le Père.



## Ave Maria (version des Foyers de Charité)

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi.  
Tu es bénie entre les femmes et Jésus, ton enfant, est béni.  
Sainte Marie, mère de Dieu, prie pour nous, pauvres pécheurs,  
maintenant et à l'heure de notre mort. Amen

## Chant : Marie, tendresse des pauvres

Marie, tendresse des pauvres,  
Marie, sagesse des faibles,  
Marie, notre Mère, priez pour nous (bis)

Marie, lumière féconde,  
Marie, prière du monde,  
Marie, notre force, priez pour nous (bis)

Marie, promesse pour l'homme,  
Marie, fontaine d'eau vive,  
Marie, notre source, priez pour nous (bis)

Marie, présence d'un peuple,  
Marie, visage d'Eglise,  
Marie, notre reine, priez pour nous (bis)

Marie, parole de fête,  
Marie, silence des humbles  
Marie, notre route, priez pour nous (bis)



On peut aussi terminer en écoutant un Ave Maria, de Gounod par exemple.